

Claude Freissinier

5, Rue de Jemmapes

13001 Marseille

06 07 65 48 54

Né à Manosque le 7 mars 1970



Parcours et Expériences professionnelles

Claude Freissinier est un autodidacte de la musique, un de ceux à qui le hasard de la vie offre le loisir de se trouver. Né au tout début des années 70, au cœur des Alpes de Haute-Provence, dans une famille d'agriculteurs, Claude découvre la musique classique au catéchisme. Il s'initie alors au piano et à la flûte, mais ne s'inscrit jamais à aucun conservatoire, ni école de musique, la musique savante n'étant pas une priorité dans sa famille.

Après une adolescence studieuse et un attachement fidèle à l'exploitation agricole familiale ainsi qu'aux devoirs qui lui incombent, en 1989, à 19 ans, il intègre comme stagiaire, l'équipe du Festival Méditerranéen. Ce rendez-vous culturel majeur proposait chaque été de Menton à Perpignan, mais aussi à Venise, Barcelone, Séville ou Tanger, une cinquantaine de concerts « dans des lieux où la musique est aussi belle à voir qu'à entendre » se souvient-il.

Plusieurs années durant, Claude Freissinier y occupe tour à tour et parfois aussi en même temps, tous les postes de la chaîne de production (du chauffeur à l'affichage, en passant par la communication, les relations presse ou la logistique).

C'est là, au contact des plus grands (les cantatrices Montserrat Caballé, Barbara Hendricks, Victoria de Los Angeles, Julia Migenes ; le baryton Ruggero Raimondi, le violoncelliste Mstislav Rostropovitch, les chefs d'orchestre Lorin Maazel, Claudio Abbado, Michel Plasson, Jean-Claude Casadesus, les violonistes Didier Lockwood, Stéphane Grapelli, Yehudi Menuhin ; le guitariste Alexandre Lagoya, les pianistes Alexis Weissenberg, Jean-Yves Thibaudet, Anne Queffelec, Martial Solal, Michel Legrand, Michel Pétrucciani, Claude Bolling, William Sheller...) qu'il nourrit sa curiosité pour les musiques classiques et lyriques, ainsi que pour le jazz. « J'étais comme une éponge » précise-t-il, « j'écoutais tout et apprenais énormément, tant artistiquement qu'au niveau de l'organisation. Quatre équipes étaient en permanence sur la route, durant tout l'été, soit une soixantaine de personnes travaillant directement pour le festival. Il fallait être rigoureux et polyvalent, réactif et inventif ».

Le reste du temps est consacré à ses études. Il obtient un DEA de Droit des Affaires à la Faculté d'Aix-en-Provence et intègre ensuite Sciences Po dont il sort diplômé en 1995.

Ce cursus lui vaudra de participer à la création du label ARIA MUSIC co-produit par le Festival Méditerranéen et FNAC Music. Sous la direction artistique de Michel Garcin qui avait dirigé Erato, ARIA MUSIC produit une vingtaine d'enregistrements en 5 ans. L'Orchestre de Monte-Carlo, la harpiste Marielle Nordmann, les pianistes François-René Duchable, Claire Désert, Emmanuel Strosser, les chefs Michel Corboz, Laurence Equilbey, Armin Jordan, les cantatrices Dame Felicity Lott et Denyce Graves signeront chez ARIA MUSIC quelques-uns de leurs albums.

« En parallèle, nous développons des "Itinéraires musicaux" sur tout le Grand Sud, afin de partager notre passion pour ces musiques avec les enfants des écoles et collèges en journée, et lors de concerts tout publics en soirée » relate Claude Freissinier.

En 2003, l'aventure s'arrête. Volontaire et opiniâtre, Claude Freissinier crée alors Arts & Musiques en Provence, sa propre structure. « J'avais acquis un savoir faire et appris à expérimenter tous les rouages d'un métier qui me passionne aujourd'hui encore ; j'étais prêt » précise-t-il. Une douzaine d'années plus tard, il est toujours à la tête de sa "petite entreprise" (comme disait Bashung).

Il a ainsi développé avec son ami Pierre-Christophe, qui l'a rejoint dans l'aventure, un catalogue d'artistes, des talents en devenir, pour la plupart issus des orchestres régionaux et du Conservatoire de Marseille. « Dirigé par Maître Pierre Barbizet jusqu'à sa mort en 1990, ce conservatoire a su, par l'exigence de son enseignement, contribuer à l'émergence d'une scène de premier plan » commente-t-il, en rendant hommage à ce directeur.

Concentrant ses activités en Provence et sur la Côte d'Azur, Claude Freissinier s'attache à développer en zone rurale, l'écoute des musiques qu'il affectionne. « De par mon histoire personnelle, il me semble essentiel d'offrir aux publics éloignés des grands centres urbains la possibilité d'entendre et d'apprécier ces répertoires. La transmission est une part essentielle de mon travail. La musique a besoin de passeurs »... souligne-t-il.

En compagnie du spécialiste du galoubet-tambourin, le musicien et musicologue André Gabriel, il a alors proposé, jusque dans les plus petits villages, de nombreux concerts commentés, de multiples conférences et expositions d'instruments de musique du monde entier. « La culture est source d'enrichissement personnel et c'est pour cette raison que j'aime à ce que le plus grand nombre y ait accès » précise Claude Freissinier, qui a même développé des actions musicales en direction des Seniors. « Ma grand-mère était en maison de retraite. Je me souviens qu'à l'époque, on ne lui proposait pas grand-chose, cela me faisait peine. C'est pourquoi j'ai tenu à travailler aussi vers ces publics » ajoute-t-il.

Cette humanité qui le caractérise fera vaciller le quadra en 2012, au lendemain du décès de son ami et associé. « Nous avons vécu ce formidable développement ensemble, côte à côte » commente-t-il encore affecté. En 2013, Marseille sera son salut. « Pour ne pas ressasser, pour être moins isolé, j'ai quitté la Camargue » explique-t-il. Marseille, Capitale Européenne de la Culture est alors sous les feux des projecteurs. « J'ai pu ainsi rencontrer de nouveaux artistes. Le fameux bouche à oreille marseillais a très vite fonctionné. Cela m'a permis de me recentrer et de continuer à avancer sur mon chemin de vie dans la musique ».

Ainsi, en 2014 Arts et Musiques en Provence organise plus de cent concerts, une trentaine d'animations seniors, et presque autant d'actions éducatives dans les écoles, ainsi que cinq expositions et quelques résidences d'artistes. « Marseille a été un booster. Ici, je suis au cœur du chaudron artistique et peux mettre en place de nouveaux partenariats institutionnels ».

L'association qui développe une palette d'outils, de services en direction des artistes, qu'il s'agisse de l'aspect purement artistique d'un projet mais aussi de sa communication et de sa gestion, a raccourci son nom pour ne plus s'intituler désormais qu'Arts et Musiques. « Ça nous ouvre au monde tant pour ce qui est de nos collaborations artistiques que de nos diffusions » précise ce néo-Marseillais. « Ainsi, les chanteuses Sylvie Paz, Brigitte Peyré, Murielle Tomao, la harpiste Ameylia Saad et son Trio Keynoad ou Sissy Zhou la virtuose du Gu Zheng, une cithare chinoise ancienne, ont rejoint notre catalogue, nous conduisant à tisser des liens entre tradition et modernité » complète-t-il.

Un lien presque évident pour Claude Freissinier qui offre à sa passion pour la chanson, un nouveau souffle avec la production des « Voix de l'Alcazar ». Dans un esprit music-hall, entre swing et jazz, cette création pétillante, au répertoire constitué d'opérettes et de chansons marseillaises, sera donnée pour la première fois, en bord de mer, au Théâtre Silvain à Marseille, le 5 juin 2015.

« Cet évènement a énormément de sens pour moi et me tient particulièrement à cœur car depuis mon plus jeune âge, je suis ami avec la chanteuse d'opérette Josy Andrieu et son mari, André Bernard, manager, réalisateur d'émissions télévisées, ancien producteur de Manitas de Platas et connu pour son exceptionnelle collection de documents sur les artistes de la chanson et du cinéma. C'est encore une histoire de transmission » souligne le passeur Claude Freissinier.